



# Council 50

Towards a Church-Inspired by the Gospel-for the world  
Rumbo hacia una Iglesia-inspirada en el Evangelio-para el mundo  
Vers une Eglise-inspirée par l'Évangile-pour le monde  
Verso una Chiesa ispirata dal Vangelo per il mondo

---

## **Le mouvement catholique de réforme aux USA**

Remarques de Jamie L. Manson, chroniqueuse et chargée des critiques de livre au  
« National Catholic Reporter »

*Traduction de l'anglais par Paul et Hélène Le Duff*

Il est juste de dire que ce fut une année très remplie pour le mouvement Catholique pour la réforme aux Etats Unis, et c'est sans doute la raison pour laquelle il y a si peu d'entre nous ici ! On peut même dire que les réformateurs américains sont épuisés.

Voici une idée des principaux événements concernant la réforme de l'Eglise au plan national aux USA, en 2015 :

Le premier rassemblement national des 'Intentional Eucharistic Communities'<sup>1</sup> a eu lieu en juin dans le but de nous encourager mutuellement et de partager nos idées sur la façon de devenir de nouveaux types de communautés ecclésiales, intimes et non-hiérarchiques et de concevoir de nouvelles formes de prêtrise et de présidence des sacrements.

En juillet, 'Dignity USA'<sup>2</sup>, organisation nationale des Catholiques gays, lesbiennes, bisexuels et transgenres s'est réunie pour sa conférence bisannuelle pour étudier comment parvenir aux pleins droits sacramentaux pour tous les Catholiques. La réunion s'est tenue juste une semaine avant que le mariage pour tous ne soit devenu la loi du pays aux Etats Unis.

---

<sup>1</sup> <http://intentionaleucharistic.org/>

<sup>2</sup> <https://www.dignityusa.org/>

En juillet également, dans un effort commun des ‘Catholics for Choice’<sup>3</sup> et des ‘Call to Action’<sup>4</sup>, a eu lieu un Forum sur les Femmes, qui a réuni des laïcs, des intellectuels, des théologiens et des activistes pour se concerter sur le message à adresser au Pape François : « Ce que vous devez savoir sur les femmes. »

Le thème des femmes dans l’Eglise a revêtu un relief bien plus important en septembre à l’occasion du rassemblement<sup>5</sup> WOW (Womens’Ordination Worlwide – Ordination des Femmes dans le Monde entier) - qui s’est tenu à Philadelphie une semaine seulement avant le Rassemblement International des Familles<sup>6</sup> dans la même ville et avant la visite du Pape François lui-même dans cette ville.

Au WOW, 500 participants de 19 pays et 25 orateurs de 12 pays se sont réunis pour discuter de l’importance cruciale de l’ordination des femmes, non seulement dans l’Eglise, mais de l’importance du problème face à la lutte globale pour la justice et l’égalité des femmes. J’en dirai un peu plus tout à l’heure.

La visite papale à Washington DC, à New York et à Philadelphie fut un véritable investissement pour les groupes du ‘Mouvement Catholique pour la Réforme’, comme vous pouvez l’imaginer. Au Meeting International des Familles, des membres de la communauté Catholique LGBTQ ont participé au rassemblement pour rappeler aux délégués qu’ils font partie de l’Eglise. La plupart des membres LGBTQ ont dit avoir entendu, lors de ce rassemblement, des rapports spirituellement préjudiciables. Beaucoup disent avoir été traités de manière discriminatoire. Aucune organisation LGBTQ n’a été autorisée à participer aux réunions du Meeting International des Familles. Au cours de cette semaine également à Philadelphie, ‘New ways Ministries’<sup>7</sup>, groupe cofondé par Sœur Jeannine Gramick, ne fut pas autorisé à accueillir une réunion d’information sur les LGBTQ dans une paroisse catholique locale – ils ont dû se réfugier dans une église Protestante.

Lors de la visite papale à Washington DC, certains membres de la ‘Women’s ordination conference’<sup>8</sup> et de la ‘Women’s ordination Worldwide’ ont organisé une manifestation dans les rues au passage de la papabile du Pape François. Miriam Duignam et Kate McElwee en faisaient partie et, j’en suis sûre, seraient heureuses de vous en dire davantage.

Enfin, l’année s’est terminée, il y a moins de deux semaines, avec la rencontre annuelle de ‘Call to Action’ au cours de laquelle Paul Hwang et Soccoro Martinez ont pris la parole. Plus de 1.000 personnes étaient réunies pour entendre des interventions importantes et participer à des ateliers sur des sujets aussi variés que les abus sexuels du

---

<sup>3</sup> <http://www.catholicsforchoice.org/>

<sup>4</sup> <http://cta-usa.org/#>

<sup>5</sup> <http://womensordinationworldwide.org/wow-2015-conference/>

<sup>6</sup> <http://www.worldmeeting2015.org/>

<sup>7</sup> <http://www.newwaysministry.org/>

<sup>8</sup> <http://www.womensordination.org/>

clergé, la paix et la non-violence, les communautés de base, l'immigration, le racisme, la justice et le genre, les femmes prêtres et l'intégration des LGBTQ.

**Ainsi, parmi tous ces sujets, la question demeure : quelle est la situation du mouvement pour la réforme aux Etats Unis ?**

Une question cruciale persiste dans le mouvement : que faire du Pape François. Pour la première fois peut-être dans les 40 ans d'histoire du mouvement pour la réforme Catholique, il y a des divisions au sujet du pape.

Quelques-uns d'entre nous se sont mis à appeler le pape « notre Sainte Enigme » ou «notre Saint Puzzle ».

Pourquoi ? Parce que lors de ses plaidoyers passionnés en faveur des pauvres, des marginaux, des malades, des prisonniers et des opprimés, il reste fortement opposé à la véritable égalité des femmes et à la totale intégration dans l'Eglise des LGBTQ. En fait, ce pape, doux au demeurant, a eu les mots les plus durs sur ces sujets. De multiples fois il a comparé la théorie du genre à une arme nucléaire et a été lourdement critique à l'égard du mariage pour tous et des parents de même sexe.

Dans notre mouvement pour la réforme, beaucoup d'entre nous continuent à débattre l'idée que les enseignements de l'Eglise sur la sexualité ont un profond impact sur des problèmes directement liés à la violence, à la pauvreté, à l'oppression et à la marginalisation.

Par exemple, beaucoup demandent dans quelle mesure le pape peut se faire l'avocat des pauvres tout en ne tenant pas compte du lien très net qui existe entre la pauvreté et le traitement inégal des femmes dans le monde.

Beaucoup continueront à considérer la question de l'ordination des femmes comme guère plus importante que tout autre problème de guerre culturelle. Mais la vérité est que cette lutte va beaucoup plus loin qu'une bataille entre des valeurs conservatrices et libérales. Il est devenu clair que cette année, lors de la 'WOW conference', l'ordination des femmes va bien plus loin que le simple fait d'en faire des prêtres catholiques. En profondeur, c'est un mouvement pour convaincre l'Eglise Catholique Romaine, l'une des organisations les plus grandes et les plus influentes au monde, d'élever les femmes universellement à un niveau d'égalité avec les hommes.

Pourquoi ? Parce que les souffrances liées à la discrimination, à la guerre, à la pauvreté, au manque d'éducation et à la maladie retombent sur les femmes de manière disproportionnée. Les statistiques sont sévères.

*Les femmes, qui forment la moitié de la population du monde, travaillent les trois-quarts des heures de travail du monde ; reçoivent un dixième du salaire du monde ; possèdent un pour cent des terres du monde ; forment les deux tiers des adultes illettrés ; et avec leurs enfants à charge constituent les trois-quarts des affamés du monde.*

*Pour rendre le tableau encore plus sombre, les femmes sont sujettes à la violence domestique à la maison et elles sont violées, prostituées, réduites à des esclaves sexuelles et assassinées par des hommes à un taux qui, de loin, dépasse celui des hommes. En ce qui concerne l'éducation, l'emploi et d'autres biens sociaux, les hommes ont des avantages tout simplement parce qu'ils sont nés hommes...*

*Pointer tout cela n'est pas faire des femmes une classe de victimes, mais souligner les statistiques qui révèlent à l'évidence les luttes auxquelles les femmes doivent faire face dans la société à cause de leur genre. En aucun pays au monde, les femmes et les hommes ne sont encore traités d'une manière égale qui convienne à leur dignité humaine.<sup>9</sup>*

Dans la plupart des cas, ce n'est pas l'Eglise Catholique Romaine qui a causé toutes ces tribulations, mais sa doctrine relative aux femmes contribue à renforcer l'inégalité et la souffrance des femmes.

Comment les femmes pourront-elles parvenir un jour à un pouvoir véritable alors que leurs chefs religieux proclament que, selon le plan de Dieu, les femmes n'ont pas droit à une égale autorité religieuse ou spirituelle ? Comment les femmes connaîtront-elles un jour une égalité véritable quand la hiérarchie enseigne que Dieu lui-même croit que le corps d'une femme est inapproprié et inapte lorsqu'il s'agit de la conquête de certaines formes de pouvoir ?

Si la hiérarchie Catholique Romaine avait déclaré que les femmes avaient le droit à une autorité et à un pouvoir égaux dans l'église, imaginez l'influence qu'elle aurait pu avoir dans les sociétés où les croyances religieuses et culturelles ont attribué aux femmes un statut inférieur.

Ce même argument peut s'appliquer à l'enseignement de l'Eglise sur les gays et les lesbiennes, tout comme il n'existe aucun enseignement officiel sur les transgenres ou les intersexuels, sauf les mots horribles sur « théories du genre : armes nucléaires ». En quoi ces enseignements justifient-ils les arrestations, les bastonnades, les emprisonnements et crimes légaux subis par les LGBTQI dans certains pays, ou les viols punitifs des lesbiennes en Afrique du Sud, comme Nontando Hadebe l'a déjà dénoncé ?

**En quoi l'enseignement de l'Eglise affirmant que les LGBTQ ne sont pas dignes du mariage encourage-t-il ces pratiques violentes et discriminatoires ?**

Voilà les défis qui agitent notre Mouvement pour la Réforme.

Car, malgré toute la joie que le Pape François a suscitée, l'Eglise continue d'être un lieu troublé. Triste à dire, elle est encore davantage un signe visible d'exclusion plutôt que le

---

<sup>9</sup> Le texte en italiques est fondé sur l'article d'Elizabeth Johnson "Jesus and Women: You Are Set Free," *Global Sisters Report*, April 22, 2014. <http://globalsistersreport.org/column/speaking-god/spirituality/jesus-and-women-you-are-set-free-1186>

reflet de la justice de Dieu. Tant que l'on continue à codifier des doctrines d'exclusion, les communautés paroissiales qui fonctionnent à l'intérieur de l'Eglise institutionnelle ne peuvent vraiment pas être d'authentiques reflets de la justice. On ne peut pas dire que cette Eglise soit un lieu de justice, alors que les femmes n'ont aucun pouvoir sacramentel. On ne peut pas dire que cette Eglise soit un lieu d'égalité, alors que les couples de même sexe ne peuvent se marier ici.

Des changements de ton ne conduisent pas nécessairement à des changements doctrinaux. Et seuls les changements dans ce que l'on enseigne peuvent nous aider à construire une Eglise juste.

Notre Eglise ne sera pas réellement inclusive, notre Eglise ne sera pas une Eglise ouverte à tous tant que nos communautés ne seront pas un reflet authentique de la justice.

Cela me mène finalement à Vatican II. L'un des principaux héritages du Concile est l'appel universel à la sainteté – idée affirmant que la communauté de foi a atteint l'âge adulte. Vatican II nous a parlé comme à un peuple de Dieu devenu adulte.

**Et la première réponse d'un peuple devenu adulte est de s'appropriier son Eglise.**

Dans le Mouvement pour la Réforme aux Etats Unis, l'élection d'un pape populaire a eu des répercussions malheureuses : entre autres une réduction des débats et des actions autour du rôle du laïc dans l'Eglise. Mais sans tenir compte de ce que fait le Pape François - qu'il révolutionne l'Eglise ou qu'il fasse des changements plutôt de forme que de fond - nous devons continuer à écouter l'appel de Vatican II à nous approprier l'Eglise. Nous devons continuer à suivre l'appel universel à la sainteté et à reconnaître que la vie sacramentelle, la vie même de Dieu, s'écoule à travers nous tous.

Nous devons continuer à briser les pièges de notre tradition : la passivité, le cléricalisme, l'adulation de la papauté. Nous devons continuer à embrasser cette idée que Dieu a rempli tous les membres de son peuple d'un profond pouvoir sacramentel.

Il ne faut pas que notre espoir dans le Pape François nous laisse perdre l'élan qu'il y a derrière ces idées. Vatican II nous rappelle que nous sommes appelés à être un peuple de Dieu devenu adulte. Nous devons nous approprier notre Eglise en adultes afin de pouvoir poursuivre le travail de réforme qui fera de notre Eglise un signe visible et authentique de la justice de Dieu et de l'égalité.